

Homélie : Rameaux. Année C



« Pèlerins d'espérance ! » Nous sommes appelés tout au long de cette année jubilaire à être **pèlerins d'espérance !**

Nous voici au seuil de la Semaine Sainte, à la fin de ce temps de Carême qui nous a fait cheminer du Mercredi des Cendres à cette fête des Rameaux. Nous avons parcouru ce chemin de 40 jours comme le peuple hébreux a traversé le désert du Sinaï durant 40 ans pour rejoindre la Terre Promise. Ca y est, les jours saints se profilent.

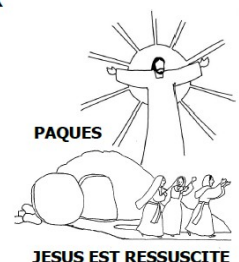
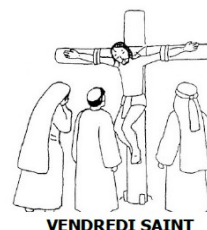


Mettons nos pas dans ceux de Jésus. **Soyons des pèlerins.**

[Nous sommes arrivés jusqu'ici en pèlerins accompagnés de l'âne, comme Jésus il y a 2000 ans. Nous nous sommes mis en route, physiquement].

Cette Semaine Sainte va nous faire encore **parcourir tout un chemin intérieur aussi.**

LA SEMAINE SAINTE



Nous prendrons part à la table du partage où Jésus nous invite à faire mémoire de Lui dans le lavement des pieds et dans la fraction du pain.

Nous suivrons Jésus dans sa Passion et sa mise au tombeau, en confiant à Dieu toutes les souffrances de nos vies, de notre monde.

Nous serons là au moment où jaillira la lumière de la Résurrection et serons témoins de cette vie nouvelle qui s'imprime dans la vie des catéchumènes. Nous serons nous-mêmes renouvelés.



En quoi cette progression vers Pâques est-elle source d'espérance ?

Je laisse ici la parole au pape François dans le texte qui a introduit le jubilé de cette année.

Il dit d'abord : *« la vie chrétienne est un chemin qui a besoin de moments forts pour nourrir et fortifier l'espérance, compagne irremplaçable qui laisse entrevoir le but : la rencontre avec le Seigneur Jésus. »* Je porte le désir, pour notre paroisse, que cette Grande Semaine soit un temps fort pour notre foi. Les assemblées de cette semaine affermissent notre volonté de faire corps, d'avancer ensemble. Le recueillement, les silences nous aideront à nous faire plus proche du Christ et de Le rencontrer dans

l'intimité de notre cœur.

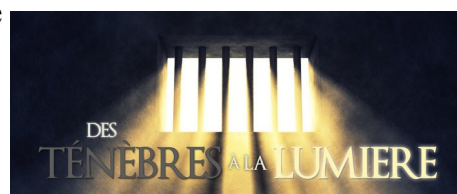
Un peu plus loin, le pape évoque le mystère central de notre foi : *« Jésus mort et ressuscité est le cœur de notre foi »*, affirme-t-il.

Et d'ajouter : *« Le Christ est mort, a été mis au tombeau, est ressuscité, est apparu. Il a traversé le drame de la mort pour nous. L'amour du Père l'a ressuscité dans la puissance de l'Esprit, faisant de son humanité les prémices de l'éternité pour notre salut. L'espérance chrétienne consiste précisément en ceci : face à la mort, où tout semble finir, nous recevons la certitude que, grâce au Christ, [...], « la vie n'est pas détruite, elle est transformée » pour toujours. »* Tout au long de cette Semaine Sainte, nous allons puiser à cette espérance chrétienne de la vie plus forte que la mort.

Qu'est-ce que cela transforme pour nos vies d'aujourd'hui ?

Ce qui est arrivé pour Jésus il y a 2000 ans peut encore se produire pour nous !

Nous savons que nous devons traverser des morts. Des morts bien réelles dans la perte d'être chers ou le décès de personnes prises



dans les guerres, les catastrophes naturelles. Des morts plus symboliques comme des disputes qui cassent une relation, des culpabilités qui nous rongent.

Ayons cette espérance que **tout n'est jamais fini**. Dieu peut toujours faire jaillir la vie, il est source de pardon, il nous apporte sa lumière.

Juste un témoignage de cela ; je l'ai trouvé sur le site Aleteia qui, depuis 2 semaines, donne la parole à des catéchumènes. Soraya se livre : "je menais une vie instable pour anesthésier ma peine. Bien qu'aspirant à trouver la paix du cœur, je sortais beaucoup, fumant et buvant plus que de raison." Elle passera par des moments compliqués mais à un moment elle se dit : "Dans ma vie, j'ai toujours été comme saisie par Dieu. J'ai compris qu'Il passait par l'être le plus proche de moi pour répondre à mes appels aux secours." Dans la foulée, elle reprend sa Bible, demandant à être éclairée. Elle est marquée par la beauté de la liturgie et la place donnée au silence. La voici en chemin vers le baptême, et assure avoir trouvé la paix, s'être débarrassée de ses dépendances, se sentir plus légère. Elle le dit elle-même : « Je comprends maintenant que Dieu était bel et bien là, dans ma vie, au moment les plus souffrants ».

Aleteia



Que cette fête des Rameaux nous fasse entrer dans ce mystère de la mort et de la résurrection du Christ ! Poursuivons ensemble notre célébration !